

LE CYCLE DE L'EAU



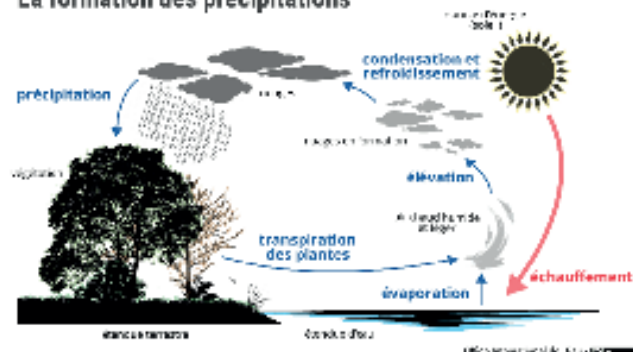
YOUTUBE



Le cycle
de l'eau
par Jamy



La formation des précipitations



LES ATELIERS DE LA COLLINE

Les Ateliers de la Colline sont l'une des compagnies pionnières du théâtre pour l'enfance et la jeunesse en Belgique.

Depuis les années 80, ils créent des spectacles engagés, militants et poétiques, qui interrogent la société à travers les problématiques vécues par les enfants et adolescents. Leurs créations offrent aux jeunes la possibilité de prendre la parole et de s'exprimer artistiquement, notamment à travers les ateliers qu'ils proposent. Basée à Seraing, dans une cité industrielle, cette compagnie s'efforce de construire des représentations du monde en résonance avec son public, en mettant en lumière ses préoccupations et ses réalités.

Distribution du spectacle



THÉÂTRE
DE LIÈGE
THÉÂTRE D'EUROPE

BREF.

LES ENFANTS DE LA VALLEE

LES ATELIERS DE LA COLLINE

Depuis les inondations, Camille ne dit plus un mot. Depuis que la Vesdre, devenue monstre, est sortie de son lit pour tout engloutir, la petite fille a comme une pierre coincée au fond de la gorge. Depuis que son petit chien, Larry, a disparu dans les flots, elle peine à retenir sa colère et ses larmes. Dans son école en chantier, elle s'active pour déblayer, jeter, réparer, ranger. On ne la regarde désormais plus comme la dernière de la classe. Pourtant, Camille reste muette. La colère gronde dans son silence, comme une rivière en crue. Alors, pour retrouver la parole, elle dessine ce qu'elle ne sait pas dire. Camille retourne dans la vallée. Elle veut voir la rivière. Accompagnée par le fantôme de Larry, elle interroge la Vesdre. Pourquoi la rivière, domestiquée depuis des siècles par les hommes pour servir une industrie florissante, est-elle tout à coup devenue sauvage ?

Le spectacle *Les Enfants de la Vallée*, écrit par Mathias Simons, donne une voix à celles et ceux qu'on entend rarement : les enfants, les habitants, les témoins des inondations.

Ensemble, ils racontent ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils ont perdu, et ce qu'ils espèrent reconstruire pour demain.

21 > 28.11.2025

LA VESDRE

La Vesdre est une rivière de 129 km qui prend sa source dans les Hautes Fagnes et se jette dans l'Ourthe, près de Liège. Elle traverse plusieurs villes et villages, dont Eupen, Verviers et Pepinster. La Vesdre a longtemps été utilisée pour l'industrie textile et papetière, car son courant rapide fournissait l'énergie nécessaire pour faire tourner les machines avant l'arrivée de l'électricité. Les filatures et moulins étaient installés le long de ses rives, et l'eau servait aussi à laver la laine, teindre les tissus et transformer le bois en pâte à papier. Cette activité a façonné les villages : ponts, usines et canaux ont modifié le paysage, tandis que la rivière, canalisée ou détournée, devenait un outil pour produire, plutôt qu'un cours d'eau libre.



POURQUOI LA RIVIÈRE S'EST-ELLE FÂCHÉE ?

Il y a longtemps, la rivière coulait librement.

Elle serpentait dans la vallée, débordait parfois, puis reprenait sa place. Mais au fil du temps, les humains ont voulu la dompter : on l'a endiguée, canalisée, cachée sous le béton.

Ses rives, autrefois vivantes et pleines d'arbres, sont devenues des murs et des routes.

Et puis, un jour, elle s'est soulevée.

Ce n'est pas un conte : c'est arrivé, ici, en Belgique, en juillet 2021.

Après des semaines de pluie, des sols saturés, des rivières gonflées par des affluents bloqués dans leurs lits trop étroits... la Vesdre, l'Ourthe et la Meuse ont débordé. Les maisons ont été emportées, les routes effacées, les paysages bouleversés.

Les scientifiques expliquent que ces inondations ont **PLUSIEURS CAUSES** :

- ➔ des pluies exceptionnelles, renforcées par le réchauffement climatique,
- ➔ la disparition progressive des forêts et zones humides, qui retenaient autrefois l'eau,
- ➔ des aménagements humains qui ont rendu la rivière fragile :
 - des routes et maisons construites trop près des berges,
 - des barrages ou canalisations qui empêchent l'eau de circuler librement,
 - des cours d'eau rectifiés ou recouverts, privant la rivière de ses espaces naturels pour s'étaler,
 - et des sols imperméabilisés par le béton et l'asphalte, qui font que l'eau ruisselle beaucoup plus vite vers les villages.

Le spectacle ne montre ni l'eau ni les ruines : il parle de ce qui reste après. Avec des images, des sons, des mots, les comédiens font revivre la mémoire de la vallée — la nature, l'humain, et les liens qu'on tisse... ou qu'on casse, avec notre environnement.

COMMENT ON GUÉRIT QUAND TOUT EST DÉTRUIT ?

Camille ne parle plus, mais elle écoute.

Dans le silence, elle entend ce que les adultes oublient : les bruits de la rivière, les souvenirs, les promesses.

Le spectacle parle du deuil, de la perte et de la tristesse, mais il montre aussi la résilience : la capacité à se relever et à reconstruire, même après des événements bouleversants.

Pour Camille, c'est le dessin qui devient un moyen de se reconstruire. Il lui permet de mettre des images sur ses émotions, de représenter ce qu'elle ressent quand les mots lui manquent. Il devient un outil pour reconstruire symboliquement : en dessinant, Camille reprend contact avec le monde, retrouve des repères et donne un sens à la catastrophe.

Ainsi, le dessin montre que la créativité peut aider à surmonter les épreuves, à exprimer des émotions difficiles et à garder de l'espoir, même quand tout semble perdu.

Et toi, qu'est-ce que tu fais pour te sentir mieux quand quelque chose te bouleverse ou te rend triste ?

Le théâtre n'est pas seulement un miroir du réel : il est aussi un outil pour le comprendre autrement.

Pendant trois ans, la compagnie a travaillé main dans la main avec des classes d'enfants issues de zones sinistrées, dont les écoles et les familles ont été des victimes directes des inondations. Ces enfants, confrontés à une réalité tragique, ont participé à la création de l'œuvre à travers des ateliers, des échanges et des improvisations.

Dans *Les Enfants de la Vallée*, les comédiens et les enfants jouent ensemble. Ils ne rejouent pas la catastrophe telle qu'elle est dans les journaux ou dans la réalité. Ils inventent des histoires, des images et des sons, pour faire ressentir ce que la crue a provoqué dans la vallée et dans les cœurs des habitants.

Le témoignage joue un rôle central dans ce processus. Il permet de :

- * garder des traces de ce qui s'est réellement passé, afin que les événements ne tombent pas dans l'oubli
- * réfléchir à ce que la catastrophe a changé dans la vie des habitants, dans la vallée et dans la relation à la nature
- * partager des émotions et des expériences avec le public, pour que chacun puisse comprendre et ressentir ce que vivent les personnes touchées
- * Inspirer la fiction : les récits vrais deviennent matière à inventer des scènes, des images et des symboles qui rendent la catastrophe accessible à tous, même sans montrer l'eau ni les ruines

Ainsi, le théâtre devient un pont entre le réel et l'imaginaire, un espace où la mémoire, les émotions et la réflexion se rencontrent, et où le public peut s'interroger sur la manière dont la nature et l'homme interagissent.